

COLKER STEINER, Connie (1991) *Drôles d'oreilles*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, s. p. (illustré par l'auteur et traduit par Jacqueline Barral)

Ce livre s'adresse aux tout-petits. Il présente avec humour un grand (petit) événement de la vie d'un jeune garçon: la première visite chez le coiffeur. Qui n'a jamais éprouvé inquiétude et déception après une visite chez le coiffeur? En effet, le coiffeur possède, à la pointe de ses ciseaux, le pouvoir de nous transformer, selon notre goût, ou le sien... Avec le temps, on apprend à choisir une coiffure ou à s'en satisfaire, mais la première fois, quelle aventure!

Malheureux de découvrir que ses oreilles sont trop grandes, Paul boude dans sa chambre. Mais bientôt, stimulée par les paroles de son père, son imagination s'anime et il se met à danser. C'est alors qu'il grandit, non pas au moment où il se fait couper les cheveux, mais plutôt lorsqu'il apprend à s'accepter en acceptant son nouveau visage.

Le texte français de ce petit livre, bien écrit dans un langage simple mais non simpliste, fera passer les jeunes lecteurs par les divers sentiments qu'éprouve Paul. En leur faisant découvrir un moment crucial de la vie quotidienne des enfants, *Drôles d'oreilles* les distraira, tandis que les illustrations ne manqueront pas de les faire rire.

Marie-Christine Aubin

Collège universitaire de Saint-Boniface

COP, Gilles (1992) *Si Dieu était une pomme / If God was an apple*, Saint-Boniface, Les Éditions des Plaines, 31 p. (illustrations de Cathy Collins)

L'éveil de la spiritualité chez l'enfant est une énigme pour beaucoup. Jean-Jacques Rousseau estimait qu'il ne fallait pas s'en préoccuper tant que l'enfant n'avait pas atteint l'âge de douze ans. La tendance, chez les éducateurs, serait plutôt d'initier l'enfant à la vie spirituelle au moyen de rites, de gestes et de pratiques qui tiennent lieu de pensée tant que l'enfant ne sait pas utiliser les ressources de son esprit de façon rationnelle. Mais ce n'est pas ainsi que Gilles Cop procède. Il existe un autre moyen auquel nous n'avions pas pensé: comparer Dieu à une

pomme! Cela peut nous surprendre, nous autres adultes, mais le moyen est efficace. En effet, tous les enfants aiment les pommes, le jus de pomme, le sucre de pomme... Pourquoi? Simplement parce que c'est bon. Dieu aussi est bon et, s'il était une pomme, tout le monde l'aimerait. Voilà donc une méthode neuve et infaillible pour faire aimer Dieu aux enfants, pour leur faire comprendre le bien que Dieu fait pour eux (comme les pommes) en les rendant heureux, joyeux, forts et courageux tout en leur apprenant à partager avec leurs amis, leurs voisins, leur famille comme les divers personnages du livre. Le poème, présenté en français et en anglais, avec toujours la même fraîcheur et la même innocence, fait sourire les adultes et penser les enfants. Cette pensée reconnaissante pour le Dieu qui donne les pommes est une porte ouverte vers la quête spirituelle, quête fondée ici sur le concret, indispensable au développement de l'enfant. Il est dommage que, dans ce livre, les dessins soient adultes, et bien loin de l'imaginaire des enfants. Ces dessins monochromes, d'un brun sombre, n'attirent pas l'oeil et sont d'un tracé trop complexe pour être interprétés par de jeunes enfants. Les adultes y trouveront sans doute des qualités, mais ce livre ne s'adresse pas à eux. Il aurait fallu, pour accompagner cette prière faite sur mesure pour les enfants, des illustrations naïves et claires. Mais qu'importe! Les rôles seront ici inversés: les enfants apprendront le poème et ce seront les parents qui regarderont les images! Chacun y trouvera une saveur, et peut-être un bonheur... Car il faut bien connaître les enfants pour créer ainsi un poème qui leur ressemble, une prière qui passe comme un souffle chaud au plus profond de leur âme.

Marie-Christine Aubin

Collège universitaire de Saint-Boniface

GABORIEAU, Antoine (1992) *Une histoire à chanter: historique du 100 NONS*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 225 p.

Sans l'invitation qui nous fut adressée, nous ne croyons pas qu'*Une histoire à chanter* aurait paru sur notre liste de lecture. Après tout, n'avions-nous pas droit de croire qu'un tel livre était d'abord et avant tout destiné aux nombreux membres et aux parents (passés et présents) qui ont ensemble tissé l'histoire de cette «boîte»? Nouvellement arrivé à Winnipeg, nous ne